

LE REMPLAÇANT



Santé mentale HANDBALL

Questionnements Vie affective **Harcèlement** VIRILITÉ

Sport **Construction de la masculinité** Rapport aux autres Récit de soi

Histoire vraie

Identité

COLLÈGE

Adolescence

Trouver sa place



LE REMPLACANT

Synopsis :

Depuis son entrée en option sport-études handball au collège, le petit Nicolas a déployé une stratégie efficace pour éviter les soucis : devenir transparent pour que les regards glissent sur lui quand le groupe cherche une victime à asticoter. Piégé dans une *team* qui sent bon l'Axe Africa et transpire d'injonctions viriles contre lesquelles il est impossible de lutter, Nicolas observe les autres. Il cherche discrètement à construire sa masculinité en dehors du moule qui s'impose, avec cette question obsédante : et si je n'étais pas un vrai homme ?

Un texte de **Nicolas Fabas**

Mise en scène et interprétation : **Nicolas Fabas**

Composition musicale et interprétation : **Benoît Capelle**

Spectacle créé grâce au soutien des villes de Béthune et Noeux-les-Mines, de la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay-Artois-Lys-Romane, du Département du Pas-de-Calais (au titre de l'aide à la création et du dispositif Résidences artistiques en collège) et de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.



Notes d'intention :

C'est quoi devenir un homme ? Et au juste, c'est quoi un homme ? C'est quelle ligne de mire qu'il faut suivre ? Comment est-ce qu'on compose avec ça ? Et comment se construire homme au milieu des autres hommes en construction ?

Comment se construire quand on a aucune certitude, peu de confiance en soi et en sa capacité à devenir un « vrai bonhomme » ? Comment composer sans véritable modèle au milieu de la jungle de l'adolescence ?

J'ai construit ma masculinité à la campagne, au tournant des années 2000, en m'accrochant aux modèles qu'étaient les garçons autour de moi, en singeant leurs us et coutumes : une équipe de sport-études handball, soudée et brutale, comme seul horizon masculin. Ma stratégie a vite été celle de la transparence : devenir transparent, invisible, pour ne jamais, au grand jamais, rentrer dans le viseur, me muer en cible facile. Il faut bien trouver un bouc-émissaire pour que les autres puissent montrer qu'ils sont des hommes. A tout prix, ne pas devenir celui-là. Intégrer le groupe, à petits pas, suivre de loin les hiérarchies et les conflits. Rentrer dans le moule pour son bien, pour avoir la paix.

Être sélectionné dans la team, mais être celui qui regarde le match, le remplaçant qu'on ne calcule pas, qui sait on ne l'appellera pas sur le terrain, et que ça arrange. Celui qui se forgera une place d'analyste au cœur du réacteur.

Se rendre compte un jour, que malgré toutes ses craintes et ces contraintes, on est un homme. Un vrai. Et tant pis pour le moule.



Depuis quelques années, la question des injonctions et la déconstruction des stéréotypes avance. De nombreux projets voient le jour pour parler d'égalité, et c'est heureux. En revanche, elles sont très majoritairement portées par des femmes d'une part, et déconstruisent très majoritairement les injonctions qui les concernent : injonction à la beauté, à la soumission, à la passivité, à la disponibilité sexuelle et j'en passe. Cependant, c'est oublier un peu trop tôt les injonctions qui pèsent également sur les hommes et qui, à mon sens, constituent 50 % du problème. Injonction à être fort, brutal, à diriger, à « avoir des couilles », à ne pas pleurer ni s'apitoyer, et bien d'autres.

L'absence de récits masculins sur ces sujets, de modèles, de discours forts, ne m'a donc pas poussé à déconstruire ces injonctions pendant de nombreuses années. J'avais conscience qu'elles existaient, et qu'il fallait inverser la tendance, mais surtout en déconstruisant les injonctions faites aux femmes pour tendre vers l'égalité.

Mais le boomerang est revenu.



Alors que la vie professionnelle venait à bout de toutes mes forces masculines, que le rôle de protecteur « à la papa » que je m'étais construit dans ma vie personnelle et professionnelle se fissurait et me rendait malheureux, il a fallu se rendre à l'évidence que ce logiciel n'était pas ou plus le mien. Il fallait reconstruire qui j'étais, quel homme j'étais face à celui que j'avais tenté de façonner pour répondre aux exigences sociales. Repenser mon parcours, mes choix, et mon comportement face aux injonctions que j'avais soigneusement évitées et celles qui m'avaient happé. Et tout convergeait, évidemment, vers cette adolescence fade et faible que j'avais mis de côté.

J'ai donc posé par écrit tous les moments qui me paraissaient constitutifs de mon expérience d'homme en construction, le signifiant, ces détails qui font caisses de résonance aux lames de fond de notre société patriarcale. Il a fallu déconstruire tous les souvenirs de cette adolescence tellement banale qu'a été la mienne. Mais c'est de cette banalité apparente que j'ai extrait les aspérités, depuis ce banc de touche qui a été ma place. Ni loser ni populaire, j'ai tout vu : ce qu'on appelle aujourd'hui le harcèlement, les premières amours, les hiérarchies qui s'ignorent, les fonds de la classe qui cherchent à exister, l'homosexualité qui se planque, les blagues de cul et le prof qui essaie de transmettre au milieu de tout ça. J'étais une sonde sans le savoir. Et une sonde qui ferait aujourd'hui, ce que je crois, les mêmes constats.

Nicolas Fabas, février 2024

Extrait du texte :

Chapitre 3 – Episode 2 // Pardon Sarah

On est samedi. C'est l'anniversaire de Constant. Toute la classe est invitée, à part Marie-Cécile, parce que depuis le départ de Ludovic, c'est elle qu'ils ont mis dans leur collimateur. Et ça les fait marrer qu'elle soit la seule pas invitée, et que tout le monde le sache. A part Alex, qui a la communion de sa cousine, la bande de mecs est là au grand complet. Tout le monde fait l'effort pour Constant, même si n'est pas toujours sympa avec nous.

Mais aujourd'hui, les parents de Constant nous surveillent un peu, donc ils jouent un peu moins à qui est le meilleur, le plus drôle ou le plus fort. Une journée calme, et j'ai rassemblé suffisamment de pénombre autour de moi pour m'en fabriquer un matelas bien confortable, et devenir invisible.

Conformément à ma stratégie, je passe ainsi l'après-midi dans l'ombre des autres garçons, qui font quelque chose qui ressemble à du sport ou des conneries. Puis quelqu'un appelle pour manger le gâteau, et on chante « Joyeux Anniversaire Constant » pour faire plaisir à sa mère.

Il est bon ce gâteau. J'en reprends une deuxième part par gourmandise, et pour faire plaisir à la cuisinière du jour. Il aura suffi de ce temps pour que les autres garçons complotent une énième bonne blague. Le gâteau était un gruyère et je me suis jeté dessus comme une petite souris, bien trop naïve.

« T'es pas cap de rouler un palot à Sarah. Elle a tellement envie d'un mec ! »

Pris au piège. Ils sont tous là en rang d'oignons, à sourire derrière Sarah qui donne l'air de n'avoir rien demandé. Je les connais par cœur, ils nous lâcheront pas. Face à Sarah, je respire un grand coup, ferme les yeux : c'est juste un mauvais moment à passer.

Lundi matin, pendant le cours de maths, Marie-Cécile me fait passer un petit mot.

« Il paraît que tu as embrassé Sarah. Vous allez sortir ensemble ? ». Même elle, elle sait. C'est noté : être aux aguets, encore plus.





Autour du Remplaçant, le projet « Bonhomme ! »

Le Remplaçant a été créé à l'occasion de la mise en place, sur le territoire de la CABBALR, du projet « Bonhomme ! ». Projet mixte pensé sur 2 années, « Bonhomme ! » a vocation à interroger et à faire s'exprimer les adolescent(e)s sur les notions de masculinité et de virilité.



C'est quoi être un « vrai » homme ? Un « bonhomme », quoi. Et quelle est la frontière entre un « vrai » homme » et quelqu'un qui ne serait pas vraiment un homme ? De cette question presque polémique, il s'agit d'interroger ados (mais aussi quelques adultes) sur les injonctions liées au genre masculin et sur le concept de masculinités au pluriel. Sur les types de masculinités développées autour de nous, sur celle qui nous construisent, nous influencent, nous posent problème parfois.

En 2025, après une quinzaine de représentations du *Remplaçant* à Béthune et Noeux-les-Mines, la compagnie et ses partenaires mettront en place des séances d'ateliers-découverte et d'expression, au sein de leurs structures ou à destination du tout public dans les quartiers.

La matière réunie lors des ateliers, mais aussi une récolte de témoignages de personnes-ressources au niveau local (organisée en parallèle), constitueront les ingrédients d'un film documentaire, à la fois état des lieux et réflexion à l'échelle du territoire sur les questions de masculinité et de virilité.

En 2026, sera mise en œuvre une création par des adolescent.e.s en écho au nouveau spectacle de la compagnie Noutique, mais aussi la circulation du documentaire sur le territoire, et la mise en place d'un temps fort inter-acteurs autour des masculinités.

Les 5 Quartiers prioritaires et vulnérables envisagés :

Béthune :

Quartier du Mont-Liébaud
Quartier 3 ilots
Quartier Catorive

Noeux-les-Mines :

Quartier Terre-Noeve

Noeux-les-Mines / Hersin-Coupigny :

Cité 2-Fond de Sains

A propos de l'équipe artistique :

Nicolas Fabas

Auteur / Metteur en scène / Comédien

Enfant timide à qui une prof d'espagnol a eu la bonne idée de donner la parole, et qui ne l'a jamais plus lâchée, j'ai toujours eu à cœur de faire entendre les petites voix.

Après une formation en Etudes théâtrales à Poitiers et Arras, et d'Art Dramatique au Conservatoire d'Arras, il a multiplié les expériences, auprès d'artistes aux valeurs citoyennes fortes et impliqués dans leur rapport au public, tels que Thomas Gornet, Brigitte Mounier, la Cie Du Zieu, les New Art Club, la Cie Franche Connexion, ou encore Ricardo Montserrat.

Après une première carrière dès 2008 comme coordinateur de l'action culturelle, des relations avec le public et de la décentralisation pour le Théâtre d'Arras (où il chope le virus de l'humain et développe un nombre incalculable de projets culturels pour des publics éloignés des arts vivants), il fonde la compagnie Noutique en 2012.

Il y monte depuis des spectacles de proximité mettant le dialogue social en avant, fourmille d'idées pour donner la parole aux gens qu'on n'entend pas, par le biais d'installations sonores, d'ateliers, et autres projets participatifs. Sa boussole est toujours de porter, contre vents et marées et dans la bonne humeur, la parole des invisibles.



En 2022, il vit une aventure marquante, fondatrice d'un nouveau cycle : il coréalise, avec Victor Desmettre, le film documentaire « Où sont les moutons ? » (58'), qui questionne ses propres racines paysannes. Là encore, il a le souci de donner à voir les marges. Après une soixantaine de projections et de retours engageants, il se forme à la réalisation de films documentaires aux Ateliers Varan, où il y réalise « Amour, Gloire et Précarité » (30').

Après une année sabbatique qui a fait beaucoup de bien, il revient avec un projet artistique et de territoire questionnant la virilité et les masculinités : « Le Remplaçant ».

Benoît Capelle

Composition musicale & interprétation



Benoît a l'ouïe fine, qu'il soit question des ritournelles qu'il compose ou des gens qu'il sait écouter avec attention. Ce n'est donc pas un hasard s'il collabore de plus en plus avec la Compagnie Noutique, dont il a déjà signé de nombreuses compositions musicales : Daydream, l'installation Le Faire pour Soi, ou encore le film documentaire Où sont les moutons ?.

Ayant pianistiquement grandi en école de musique et conservatoire, Benoît a parallèlement arpenté de nombreux univers musicaux, aux claviers sur scène avec plusieurs groupes de musiques actuelles, mais aussi en MAO. Car le multimédia est présent depuis longtemps dans son parcours, et il est actuellement intervenant en Sound Design en écoles d'animation 2D, 3D et jeux vidéo (Rubika, Piktura).

Habitué à travailler le son à l'image, il collabore pour la première fois à un film documentaire avec Où sont les moutons ? en 2022. Depuis, il a mis en musique des parcours pleins d'humanité (Nos petites bulles en 2024, et film autour des migrations à venir en 2025).

Actuellement, il suit le cursus d'Erudition – Ecriture et orchestration au Conservatoire Régional de Lille.



CONTACT DIFFUSION

Aurore Dupont
06 40 78 69 88
contact@noutique.fr

Direction artistique : **Nicolas Fabas**

Administration et développement : **Aurore Dupont**

Projets de territoire : **Julien Carpentier**

WWW.NOUTIQUE.FR

